

# CADMUS ET HERMIONE

Tragédie en musique de Lully

du 29 novembre au 5 décembre 2010



## À LIRE AVANT LE SPECTACLE

L'opéra-comique n'aurait pas pris forme sur les scènes des foires parisiennes de l'Ancien Régime sans le succès remporté, dans la prestigieuse salle du Palais-Royal, par la tragédie en musique de Jean-Baptiste Lully et Philippe Quinault. Oui, l'opéra-comique est né en réaction au triomphe quelque peu écrasant du Surintendant de la Musique de Louis XIV. Réaction aux multiples facettes, tour à tour admirative, jalouse, opportuniste, populaire et parodique. Réaction menée par des Forains aux talents multiples - musiciens, mimes, acrobates, marionnettistes - qui profitèrent du renvoi des Comédiens Italiens pour les remplacer dans le créneau laissé vacant de la parodie satirique, et qui nommèrent en 1714 leur entreprise « Opéra Comique ».

Cette union originelle de la tragédie en musique et de l'opéra-comique, qui fit du second le pendant du premier comme le premier s'était voulu le pendant de la tragédie parlée, cette union devait être rappelée et illustrée dès la première saison de l'actuelle direction de l'Opéra Comique, institution redevenue Théâtre national en 2005. Notre mission est en effet largement dévolue à faire revivre les pans oubliés ou disparus du répertoire français, avec autant de rigueur musicale que d'inventivité esthétique pour toucher et convaincre le public d'aujourd'hui.

Programmer Lully en 2007-2008 s'imposait d'autant plus que la Salle Favart avait été, en 1987, le théâtre de la résurrection historique d'Atys sous la baguette de William Christie et dans la mise en scène de Jean-Marie Villégier. Cette salle s'était ainsi révélée comme le seul théâtre lyrique parisien à avoir conservé, à l'époque moderne des grands édifices, ses modestes dimensions de l'Ancien Régime, si favorables à l'acoustique, aux lumières et aux idiomes de l'art baroque.

Inscrire dans notre première saison le tout premier opéra de Lully, *Cadmus et Hermione*, nous a enfin paru d'autant plus opportun qu'il était alors très confidentiel et pas enregistré. La liberté et la fraîcheur de ces débuts ont été restitués par la belle équipe de Benjamin Lazar et Vincent Dumestre à la tête du Poème Harmonique, attachés spectacle après spectacle à faire appréhender au public d'aujourd'hui les réalités théâtrales du Grand Siècle. Nous sommes heureux de retrouver, en ce début de quatrième saison, cette production élaborée en collaboration avec la Fondation Royaumont et le Centre de Musique Baroque de Versailles, et qui a fait l'objet d'un DVD Alpha en 2008.

Créé dans un jeu de paume réaménagé en théâtre par l'architecte Carlo Vigarani, rue de Vaugirard, en avril 1673, *Cadmus et Hermione* est la première « tragédie mise en musique » de notre histoire. Ce prototype vient après les grands succès de la comédie-ballet à la cour de Louis XIV et ceux remportés par Perrin et Cambert dans leur « Académie d'Opera » parisienne,

hélas vite conduite à la faillite. Il s'agit d'un spectacle nouveau conçu pour un public citadin, payant, avide de divertissements raffinés qui reflètent le goût de la cour. Il s'agit aussi d'un genre conçu dans l'esprit français, auquel contribuent donc de façon équilibrée la déclamation poétique, la danse et la machinerie théâtrale. En l'état, *Cadmus et Hermione* concentre des formes et des procédés existants, explore des pistes que ses créateurs abandonneront, comme celle de l'humour burlesque, et pose les jalons d'une riche tradition. Molière meurt en ce même mois d'avril 1673. Le succès de *Cadmus* permettra à Lully d'évincer sa troupe du théâtre du Palais-Royal pour y établir solidement son Académie, qui demeurera au fil des siècles la plus puissante institution musicale de France.

## ARGUMENT

### PROLOGUE

Allégorie du règne sur le mode du *Sol invictus*. Interrompant les jeux paisibles des divinités champêtres, des nymphes et des bergers, l'Envie suscite le monstrueux serpent Python qui est bientôt terrassé par la lumière du Soleil. Baignés par son éclat protecteur, les jeux reprennent avec plus d'allégresse.

### ACTE I

Le prince égyptien Cadmus, parti à la recherche de sa sœur Europe, s'est arrêté en Grèce où il est tombé sous le charme d'Hermione, fille de Mars. Celle-ci est courtisée par le roi de cette contrée, un géant grotesque, protégé du dieu. Pour la conquérir, Cadmus doit donc surmonter les obstacles dressés par Mars

autour de la princesse, également défendue par Junon, mais il trouve à ses côtés Pallas.

### ACTE II

Pendant que son compagnon Arbas se consacre aux dames de la suite d'Hermione - il repousse les avances de la Nourrice et conte fleurette à Charite -, Cadmus fait ses adieux à sa bien aimée. L'Amour tente de distraire la princesse avant de lui promettre de protéger celui qu'elle aime.

### ACTE III

Est venu le temps de la première épreuve : Cadmus doit triompher du dragon de Mars, qui terrifie ses compagnons en dévorant deux malheureux Africains. Arbas fait mine de le combattre, mais Cadmus le terrasse, lui, pour de vrai. Les desservants du dieu de la guerre lui offrent leurs sacrifices, mais le dieu balaie les offrandes et réclame de nouveaux exploits.

### ACTE IV

Cadmus a recueilli les dents du dragon : il les sème et de chacune naît un soldat terrible. Amour jette au milieu d'eux une grenade qui les pousse à s'entretuer. Les quelques survivants se rangent auprès de Cadmus. Le Géant et ses compagnons attaquent à leur tour le prince, mais Pallas les pétrifie grâce à son bouclier orné de la tête de Méduse. Cadmus retrouve alors sa princesse, mais Hermione lui est aussitôt enlevée par ordre de Junon.

### ACTE V

Cadmus se désespère lorsque Pallas le rassure : les dieux, sous l'égide de Jupiter, lui rendent Hermione et consacrent leurs amours. Une fête somptueuse, animée des chants d'Arbas, Charite et la Nourrice, célèbre les noces de Cadmus et Hermione.